

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 31 juillet 1871

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 16 (4)

Collation 4 p. (115r, 116v, 117r, 118v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 31 juillet 1871, consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52622>

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [31 juillet 1871](#)

Lieu de rédaction Bellevue, Meudon (Hauts-de-Seine)

Destinataire [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Sur les conditions financières d'achats de fonte. Sur des acquisitions de terre : Godin préconise d'acheter des terres près de l'usine. Godin informe son fils Émile qu'il a fait envoyer à Guise une douzaine d'exemplaires de la petite édition de *Solutions sociales* dont il lui donnera la destination plus tard. Godin croyait Émile absent de Guise : il a indiqué au conseil la réponse à faire à Avot et à Poulain. Dans le post-scriptum, Godin informe son fils que le mauvais temps le fait toujours

souffrir et il revient sur l'achat de terres.

SupportUn passage du texte sur le folio 115r est repéré par un trait manuscrit au crayon bleu dans la marge.

Mots-clés

[Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Livres](#), [Météorologie](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Avot \[monsieur\]](#)
- [Commission administrative de l'usine du Familistère de Guise](#)
- [Duplaquet \[monsieur\]](#)
- [Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)
- [Poulain, Alcis](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\)](#)
- [Saint-Germain-en-Laye \(Yvelines\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Bellerive 31 Juillet 71

Mon cher Comte

Les applications peu claires que tu me donnes sur les opérations d'acquit & caution me font craindre qu'il ne surgisse quelque embarras assez grave dans ces opérations. Il est deux points importants dont il faut faire compte & voir conformément à la loi, et les deux j'en ai étudié.

Il y a traité qui avec des maisons très-étables, si je ne sais pas si on y regarde d'assez près au bureau.

Dans tous les cas rappelle-toi que les questions de fond sont laissées à ta complète direction, et ce par ce que tu me demande toi-même. Je ne pourrais donc faire peser sur personne les deux économies, si par hasard, j'entre à avoir.

Il y a qui regarde les propositions de marchés de terre qu'on te fait, proposition dans laquelle tu crois reconnaître des intérêts occultes, ne rejouasse pas, et si tout ce qu'on te dit, et pris au cas avoit pour dénouer la vérité.

que je pourrai donc aller voir les terres, bien te renseigner, car en somme si ce sont les terres dont tu parles, tu pourras espérer qu'elles seront au peu les meilleures, si j'étais Emile Gédéon, il y a longtemps, je crois, que j'aurais aplani les graves difficultés qui existent au détriment du fils et du père. Si ta mère voulait te prendre pour son fermier ce serait peut-être un accommodement à ce que j'indique. Mais pour cela, il faudrait que tu sais assez adroit et assez bienveillant pour trouver ces choses possibles.

Quant aux lots de terres à acheter, il serait bien préférable de les trouver du côté de notre usine, car de cette façon, ces terres nous permettront probablement des économies qui nous dérangent les terrains autour de l'industrie.

J'ai donné l'ordre à M^e Germain d'envoyer à Guise deux douzaines de volumes petite édition de l'atlas social desquels je t'indiquerai plus tard l'emploi. Mais il est probable que je donnerai ces volumes à M^e au personnel

attachés à l'établissement ~~à~~ fondé
Dupleix m'a écrit, comme tu le
sais à ce sujet mais je ne veux pas
que l'on rende mes volumes en ville
au-dessous du prix marqué. Le
premier de la petite édition n'est pas
découvert encore. Je suis pourtant po
ur que pas bien sûr du prix que
je te fais ci-dessous, qui dans
tous les cas ne sera pas le prix
vendu au public.

Il me semble que tu croiras partie j'ai
eu l'avis au conseil la réponse demandée
l'autre à Poulobo. à ~~l'autre~~ le

Amities bien dévouées

Godin

La santé est toujours à peu près
même, le mauvais temps me
désirera.

Il est bien entendu que ta s'arrêta
à une la ferme concernant les terres
l'avez à éloigné dans le avoir causé

moi, je vois même de ce ajouté
qu'il faut voir où bien clair
dans les motifs de ces professi-
tions afin d'être assuré qu'il n'y
a pas de piège tendu contre
nous, car tu as remarqué que
des démarches sont faites de tous
les côtés par des agents qui ont
échappé à nos yeux.

Comment appelle-t-on d'ailleurs
que tu désignes dans la question
de finir de ton ordre.

Le 20. 1793. à Paris. à la veille de la
révolution. à laquelle il a été
échappé à nos yeux.